au corps, les loix en sont démontrées. Newton a démontré les loix de la soi-dite attraction, ou mieux, Newton nous a appris quelles sont absolument les loix d'une cause qu'il nomme attraction; il a donc montré des loix que les corps suivent dans leurs mouvemens, & l'attraction est encore à prouver. Il a assuré que ces loix étoient des loix générales de la nature; c'est-à-dire, qu'elles s'observent généralement dans toutes les rencontres, nous y consentons; mais avancer que les loix sont les suites d'une attraction intrinsèque, ou bien que les corps les observent en vertu d'une force purement attractive, ou enfin qu'elles sont les résultats immédiats de la volonté de Dieu, qui commande à tous les corps de s'attirer: c'est rêver aussi fort que d'assurer que Dieu commandera un jour aux corps de raisonner. Cette dernière impiété s'anéantit & se range avec les chimères; puisque l'on démontre dans toute bonne Métaphysique, que la raison combat l'essence de la matière; aussi l'attraction dans un corps n'est-elle pas moins monstrueuse que la raison, puisque sans moyens elle lui fait faire médiatement impression sur un autre; proposition qui se détruit avec éclat.

Ce n'est pas surtout en faveur des vérités de la Physique que nous combattons la réalité de l'attraction; toutes les règles sûres & infaillibles, quoiqu'originaires d'ailleurs, ne conduiront jamais à faux; mais c'est pour détruire chez les jeunes Physiciens les idées de travers. Ils ne se familiariseroient avec elles qu'au grand dépens des principes fondamentaux.

Il est à propos d'ajouter que Newton n'a jamais soutenu une attraction telle que les Newtoniens